

12 000 ans de peuplement en Amazonie

Stéphen Rostain
CNRS/Université de Panthéon-Sorbonne

Grand auditorium des Musées royaux d'art et d'histoire, le dimanche 27 septembre à 10h30

Dès que le nom d'Amazonie est prononcé, des visions fortes et fantasmées viennent immédiatement à l'esprit, inspirées par une certaine littérature et le cinéma. Les populations indigènes amazoniennes sont, dès lors, souvent vues comme des petits groupes perdus survivant tant bien que mal dans un monde hostile et pauvre. Cette image correspond-elle à la vérité ? Il y a un paradoxe entre la vision monolithique réductrice que l'on a de l'Amazonie et de ses habitants, et la réalité d'une remarquable diversité biologique et culturelle de cette contrée. L'Amazonie, la plus grande forêt tropicale du monde, s'étend sur environ 7 millions de km², soit 230 fois la superficie de la Belgique. Une vingtaine d'archéologues seulement y travaillent, mais des données originales ont été obtenues depuis 20 ans. L'archéologie amazonienne révèle un passé précolombien riche et varié. Les premiers hommes, chasseurs-cueilleurs, arrivent il y a près de 12 000 ans. Leurs descendants inventent la céramique et l'agriculture bien avant les sociétés andines. Puis, dans les premiers siècles de notre ère, des populations complexes, parfois organisées en chefferies, apparaissent le long des fleuves Amazone et Orénoque. Ces développements indigènes sont brusquement interrompus par le choc de la Conquête européenne au XVI^e siècle. La chute démographique provoquée par les épidémies laisse un paysage humain profondément déstructuré et totalement différent du monde précolombien.

